

La Paz: plutôt une bonne surprise!

On m'avait dit qu'il ne fallait pas s'attarder à La Paz, que la ville n'avait pas grand chose à offrir, que c'était hyper pollué, qu'on y respirait mal...

Pour y être restée plusieurs jours, notamment pour m'acclimater un peu plus à l'altitude en vue de grimper au Huayna Potosi, je dois dire que cela n'a pas été mon opinion... certes la ville est très haute (3640m environ mais jusqu'à plus de 4000m pour el Alto, qui jouxte La Paz), donc le moindre effort lorsque l'on arrive notamment en avion est un supplice mais pour ceux qui comme moi ont voyagé en bus depuis le sud de la Bolivie (Salar d'Uyuni, Potosi...), l'altitude est déjà moins un problème... La ville est encaissée dans une vallée et cela peut donner un sentiment d'enfermement mais c'est tout ce qui fait son charme: sommets enneigés de l'Illimani ou du Huayna Potosi au loin, balade en téléphérique ultra neuf au quatre coins de la ville, petites maisons nichées sur chaque pan de colline... Sans faire partie de mes coups de coeur, mon séjour à la Paz a plutôt été agréable et surtout très enrichissant.

La ville est animée par les vendeurs de rue et les marchés locaux où l'on peut manger de savoureux sandwiches à l'avocat, déguster un jus de fruit frais ou une salade de fruits, une soupe locale à la cacahuète ou au quinoa, boire un maté de coca (infusion à la feuille de coca), une chicha (boisson à base de maïs rouge fermenté), un pisco sour (boisson alcoolisée et sucrée à base de Pisco agrémenté de jus de citron), du popcorn de maïs géant... On finit vite par trouver sa « casera » (marchand favori, qui nous connaît, sait ce que l'on aime... et nous donne un peu de rabbe, le « yapa »). Sinon, il y a aussi beaucoup de restaurants traditionnels ou plus touristiques où faire une pause (manger un délicieux pancake à Café del Mundo par exemple!).

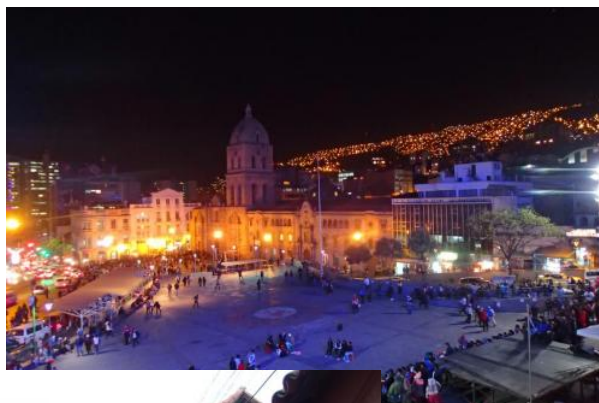
La ville bien que centre économique du pays a gardé par de nombreux aspects son côté traditionnel. Les femmes gardent pour beaucoup leurs habits boliviens: plusieurs épaisseurs de jupes et jupons pour amplifier la forme des hanches (elles en portent jusqu'à 6, car c'est un symbole de fertilité et donc un atout de séduction certain en Bolivie!), collants chauds en laine, plusieurs gilets et un châle (presque des couvertures!) et enfin pour la coiffure: deux looongues tresses réunies au bout par une extension en laine appelée Tulma (les cheveux longs symbolisent la sagesse, d'où cette belle tradition d'essayer de faire paraître ses cheveux les plus long possible.) et un chapeau tout rond traditionnel qui en dit beaucoup (selon qu'il est porté sur le côté, droit, ou arrière, il dit si la femme est célibataire, mariée ou dans une situation compliquée...!). Vous voilà prévenus messieurs!

Autre tradition étonnante: le combat de lucha libre (lutte libre) de las Cholitas: de jolies jeunes femmes qui se livrent pourtant à un combat de tigresses, véritable show qui reste aujourd'hui avant tout touristique. A la fois complètement fou, gênant et divertissant!

Lors d'un free walking tour, j'ai appris beaucoup de choses sur la prison de La Paz (prison un peu hors norme située au coeur du centre ville, véritable business où les chambres sont louées par les détenus!) ainsi que sur le marché aux sorcières: un marché un peu spécial où l'on achète des poudres médicinales et autres herbes de guérisseur, des foetus de lama séchés (déposés dans les fondations des maisons en offrande à la pachamama pour porter bonheur), de quoi faire des offrandes en diverses occasions à la pachamama (feuilles de coca, alcool, bonbons...).

Pour les plus curieux qui veulent en savoir plus sur la culture bolivienne, une visite du musée Custumbrista y Folklore de la Paz vaut vraiment le détour. On y voit une collection de bonnets des différentes régions boliviennes, de superbes masques et chapeaux en plume de cérémonie, des poteries, des pièces de monnaie, des tissus traditionnels... bref on en prend plein les yeux!

Comme vous l'aurez compris, une escale à La Paz plutôt sympathique au final!



OLYMPUS DIG

OLYMPUS DIGITAL



CAMERA

OLYMPUS DIGITAL CAMERA



[S DIGITAL CAMERA](#)



[IMG_6899](#)



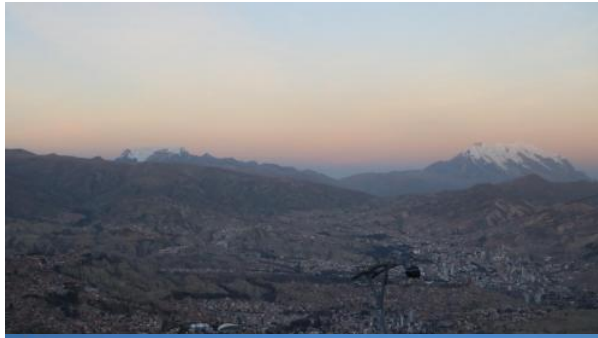
[IMG_6897](#)



[IMG_6896](#)



[IMG_6894](#)



[IMG_6883](#)



[IMG_6880](#)



[IMG_6863](#)



[IMG_6862](#)



[IMG_6860](#)



[IMG_6859](#)



IMG_6856



IMG_6852

IMG_6843



IMG_6842

IMG_6841



[IMG_6838](#)



[IMG_6837](#)



[IMG_6835](#)



[20180531_190607](#)  [20180531_190115](#)



Douce escale à Sucre!

Douce escale à Sucre!

La jolie ville de Sucre est attachante.

De belles maisons blanches à l'architecture coloniale baroque, de jolies rues qui montent jusqu'à la place de La Recoleta puis jusqu'au Cerro Sica et qui offrent un beau panorama sur la ville, de belles églises, la grande place 25 de Mayo, très animée au cœur de la ville, la chocolaterie « Para Ti » véritable institution pour les amoureux du chocolat, le marché central, vibrant et bruyant...

Une ville plutôt paisible où il fait bon vivre, où il fait bon passer du bon temps, et ce d'autant qu'il y fait plus chaud qu'à Potosi, car nous ne sommes « qu'à » 2750m d'altitude, ce qui, croyez-moi, n'est pas si haut pour la Bolivie!

On en oublie presque qu'il s'agit de la capitale – certes controversée – du pays. (capitale constitutionnelle qui retient le pouvoir judiciaire, alors que La Paz est la capitale économique qui concentre aussi les pouvoirs législatif et exécutif...) Une capitale au lourd passé comme en témoigne « La Casa de la Libertad », musée très intéressant qui retrace l'histoire politique du pays et notamment l'acquisition de son indépendance.

Sucre constitue donc bel et bien une étape de visite intéressante tant pour son aspect historique et culturel que cocooning.







Sur la trace... des dinosaures!!!

Sur la trace des dinosaures?

Tu as pris de l'Ayahuasca?*

Non, non, c'est bien ce que vous pouvez découvrir dans le Parc National de Torotoro, des traces de dinosaures fossilisées datant du Crétacique Supérieur, plus particulièrement des traces de [Sauropode](#), [Théropode](#) et d'[Ankylosaures](#)!

Je ne croyais pas que ce serait possible, mais les traces déposées dans la terre humide il y a des millions d'années se sont solidifiées et sont parfaitement visibles aujourd'hui!

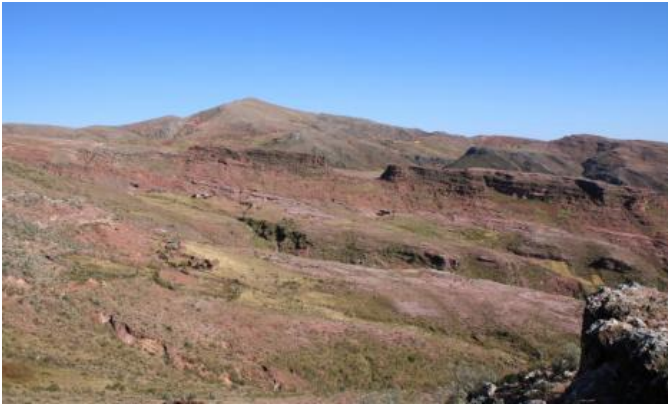
Et attention, la pa-patte de le petite bête ne fait autre que ma taille pour l’empreinte retrouvée la plus grosse du site!

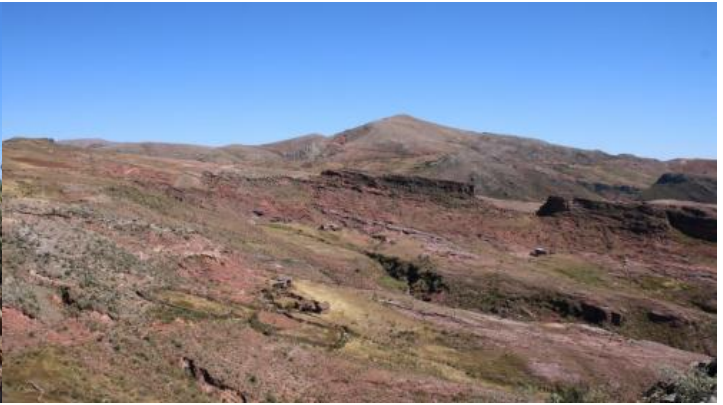
Outre les traces de dinosaures, on va à Torotoro pour randonner jusqu’au superbe Canyon d’El Virgel et ses cascades, admirer les « vagues rocheuses » auxquelles est adossée le petit village de Toroto (d’énormes formations rocheuses sous forme de vagues creusées par la mer), voir des fossiles de toute sortes (mollusques et même tortues!), découvrir les belles cavités creusées par l’eau dans la roche à Ciudad de Itas et faire de la spéléologie dans la grotte d’Umajalanta. Une escapade sportive distrayante même s’il ne faut pas être claustrophobe pour passer dans les tunnels étroits de la grotte! ☐

Un parc étonnant qui vaut vraiment le détour et ravira les passionnés de géologie ou les curieux.













** L'Ayahuasca est une drogue purificatrice utilisée traditionnellement en Amazonie dans le cadre des cérémonies chamaniques*

4 jours d'aventure dans le Sud Lipez et au Salar d'Uyuni.

A l'aventure!

On m'avait dit que j'aurai froid.

On m'avait dit que j'en prendrai plein les yeux.

On m'avait dit que je prendrai des milliers de photos. On m'avait dit que ce serait l'un des momentum de mon voyage.

On ne m'avait pas menti! Cette excursion de 4 jours et 3 nuits dans le Sud Lipez et au Salar d'Uyuni restera l'un des vrais coups de cœur de mon voyage.

Coup de cœur pour cette aventure hors norme...

Une traversée du désert en 4x4 sur les pistes de sable du Sud Lipez pour lesquelles les 4 roues motrices sont indispensables. Pas de panneau ou d'indication, la connaissance de la région est essentielle. Très peu de trafic, on ne croise personne, on traverse à peine quelques villages perdus au milieu du désert. Pas de station essence... chaque véhicule emporte sur son toit la centaine de litres nécessaire au ravitaillement du 4x4. Bref un road trip qui ne s'improvise pas, d'autant que cette « petite » virée se fait sur de hauts plateaux désertiques qui oscillent entre 3800m et 5000m d'altitude pour les sites les plus hauts.

L'altitude qui se fait sentir de plusieurs façons, et la première étant la température! Si la journée le soleil d'un ciel bien bleu sans l'ombre d'un nuage réchauffe toute la fine équipe, une nuit en refuge basique sans chauffage ni eau chaude par -15 à -20 degrés reste mémorable. Le drap de soie, plus le duvet, plus les 3 couvertures de l'auberge, ainsi que toutes les couches possibles de tee shirts et de polaires ne sont pas de trop. Manger avec le bonnet, la doudoune et les gants est une expérience! Mais nous pensons aussi à notre guide qui se lève en pleine nuit pour faire tourner le moteur et empêcher que le gel ne l'attaque...

Outre le froid et le vent, l'altitude n'est pas anodine pour notre pauvre corps humain. Elle se manifeste plus ou moins forte et handicapante selon les personnes: souffle court et difficultés à respirer, notamment en cas d'effort pour tous sans exception, mal de tête pour certains, vomissements dans le pire des cas pour d'autres, rêves étranges... une drôle de sensation que quelques feuilles de Coca ou qu'une pilule magique (vendue en pharmacie bien entendu) permettra d'atténuer si besoin... **Une vraie aventure!**

Coup de cœur pour les superbes paysages, variés et sauvages des hauts plateaux...

Des montagnes colorées, des cimes de volcans enneigés, des canyons, des formations rocheuses volcaniques façonnées par l'érosion en plein désert de sable, des lagunes vertes, rouges ou bleues auréolées de blanc par le sel ou le borax et en partie gelées, sur lesquelles se promènent quelques flamands roses, des paysages de steppes sur lesquels paissent des llamas ou des vicuñas (sortes de biches sauvages parfaitement adaptées à la vie sur les hauts plateaux), des geysers et fumerolles venus des profondeurs, des « salars » (désert de sel), notamment le célèbre Salar d'Uyuni, immense étendue blanche à perte de vue et Incahuasi, son île de cactus d'où l'on peut admirer le lever du soleil, des ciels étoilés... **Un**

vrai régal pour les yeux!

Coup de cœur pour l'aventure humaine...

Un guide au top qui nous conduit en toute sécurité et avec humour de longues journées durant sur des routes cahotantes et difficiles, un cuisinier aux petits soins qui nous fait goûter quelques spécialités locales (Pique Macho = saucisses et bœuf aux petits oignons, tomates et poivrons sur un lit de frites maison, Gâteau au fromage sucré, Boulettes de viande, Camotes = sortes de patates douces...), et surtout 8 coéquipiers (répartis dans deux 4x4) hyper sympathiques avec qui on vit 24h/24h pendant 4 jours, et avec qui l'on partage quelques galères, fous rires, photos, moments de convivialité, récits de voyage ou histoires plus personnelles...

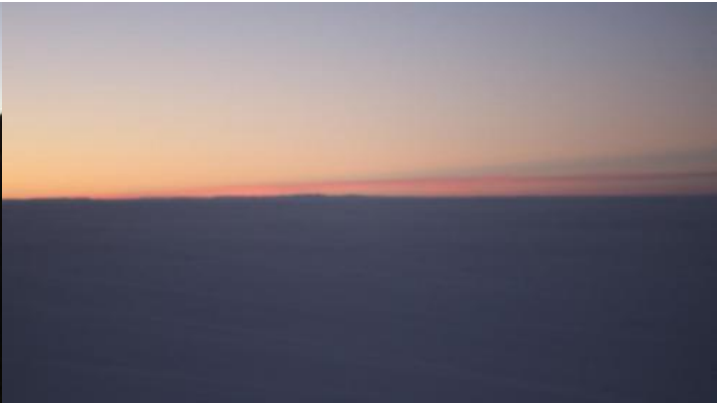
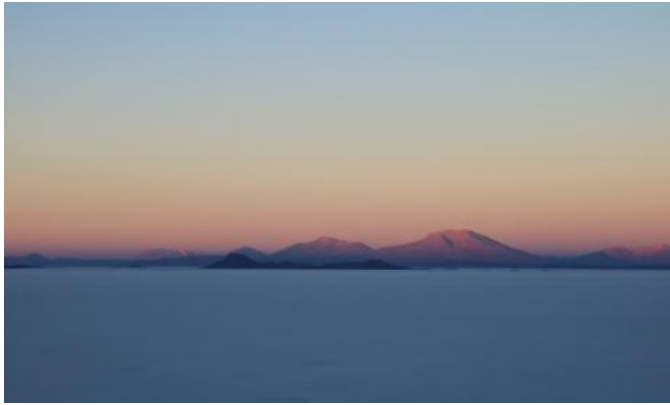
Une équipe soudée qui fait définitivement partie du charme de l'expédition et avec qui l'on partage même souvent un bout de chemin par la suite, lorsque les itinéraires se recourent comme par magie... **De belles rencontres qui donnent aussi à ce voyage une toute autre dimension!**

En pratique: Agence Tupiza Tours, Départs de Tupiza et arrivée à Uyuni, 1250bvs le tour + 220bvs d'entrées aux différents parcs ou sites

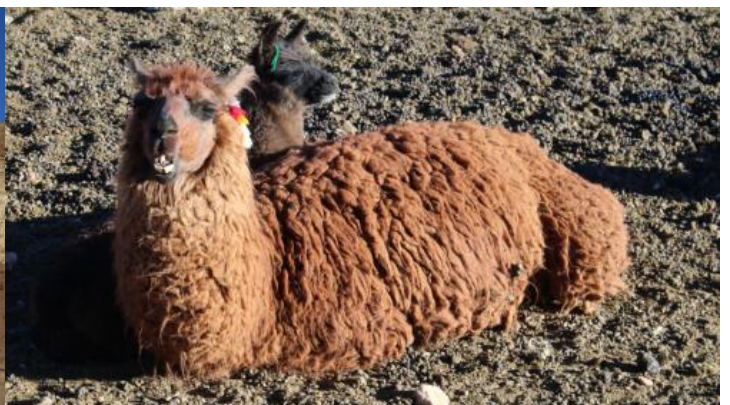


















Dans le désert de Tatacoa

Escapade dans le désert de La Tatacoa

Imaginez un désert rouge, *Cuzco*, riche en fer d'un côté et un désert gris, *Los Hoyos*, riche en phosphore de l'autre, tous deux sous un soleil brûlant (compter plus de 40°C). Il ne s'agit pas d'un désert de sable, mais de formations rocheuses, véritables labyrinthes dont les méandres, draperies et autre curiosités ont été creusés par l'eau et l'action de l'érosion. Bienvenue au désert de la Tatacoa.

Des cactus de plusieurs variétés amènent un peu de couleur à ce paysage désertique qui n'est pas un véritable désert, mais une « forêt sèche et tropicale ». Il y a donc de l'eau, des puits et nappes phréatiques qui permettent la présence de petits villages, et même d'une piscine quelque peu aberrante au cœur du « désert » gris.

C'est tôt le matin ou encore mieux, en fin de journée, que la balade pour découvrir ces déserts est la plus agréable quand les rayons du soleil deviennent plus doux et les couleurs plus chaudes. Le panorama est alors simplement magnifique!

Le soir venu, une fraîcheur relative arrive et l'on peut observer le ciel étoilé à l'observatoire voisin. La voie lactée et les étoiles y sont juste incroyablement visibles et ce spectacle clôture parfaitement une journée durant laquelle chacun en aura pris plein les yeux!





[IMG 0629](#)



[IMG 0620](#)



[IMG 0553](#)



[IMG 0634](#)



[IMG 0675](#)



[IMG 0668](#)



[IMG 0648](#)



[IMG 0641](#)



[IMG 0672](#)



[IMG 0693](#)



[IMG 0684](#)



[IMG 0699](#)



[IMG 0706](#)



[IMG 0704](#)



[IMG 0708](#)



[IMG 0682](#)



[IMG 0712](#)



[IMG 0716](#)



[IMG 0711](#)



[IMG 0715](#)



[IMG 0718](#)



[IMG 0709](#)



[IMG 0737](#)



[IMG 0721](#)



[IMG 0719](#)



[IMG 0720](#)



[IMG 0763](#)



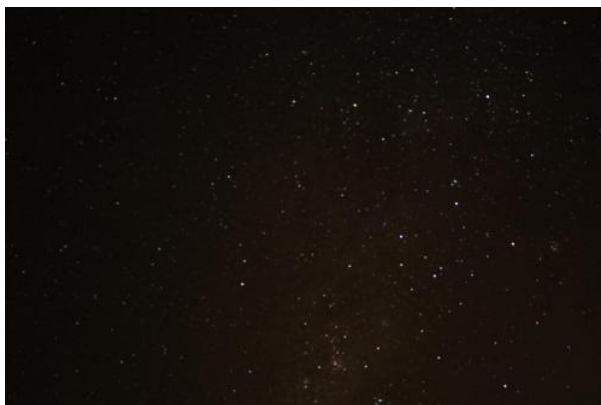
[IMG 0713](#)



[IMG 0770](#)



[IMG 0765](#)



[IMG 0769](#)



[**IMG 0772**](#)



[**IMG 0775**](#)



[**IMG 0774**](#)



[**IMG 0787**](#)



[IMG 0779](#)



[IMG 0780](#)



[IMG 0797](#)

[IMG 0783](#)



[IMG 0781](#)



[IMG 0796](#)



[IMG 0802](#)



IMG 0806



IMG 0814



IMG 0810



IMG 0811



[IMG 0817](#)



[IMG 0819](#)



[IMG 0821](#)



[IMG 0826](#)



[IMG 0829](#)



[IMG 0825](#)



[IMG 0831](#)



A la découverte de la culture Pré-Colombienne à San Agustin

A la découverte de la culture Pré-Colombienne à San Agustín

Au sud du pays, alors que l'on s'approche déjà doucement de la frontière avec l'Equateur, se cache la petite bourgade de San Agustín et ses belles maisons blanches, au cœur des montagnes. Il aura fallu plus de 5h de route en partie cahotante pour atteindre ce point de chute charmant.

C'est dans ces montagnes qu'un « peuple sculpteur », dont on ne sait que peu de choses, s'est établi il y a environ 5000 ans de cela, entre 3000 et 1000 avant JC.

Durant son existence, ce peuple a sculpté dans la pierre des centaines de statues découvertes pour la plupart assez récemment, au milieu du siècle dernier, mais aujourd'hui classées au patrimoine mondial de l'UNESCO. Enfouies dans la terre, elles sont remarquablement préservées compte tenu de leur âge. La plupart étaient a priori des pierres tombales utilisées dans un contexte funéraire.

Statues anthropomorphes ou bien mi homme - mi animal, elles revêtent de nombreuses significations selon leurs attributs : féminines ou dents de jaguar ou caractéristiques animales (caprines, phallique, ...)

Une belle maison à cheval



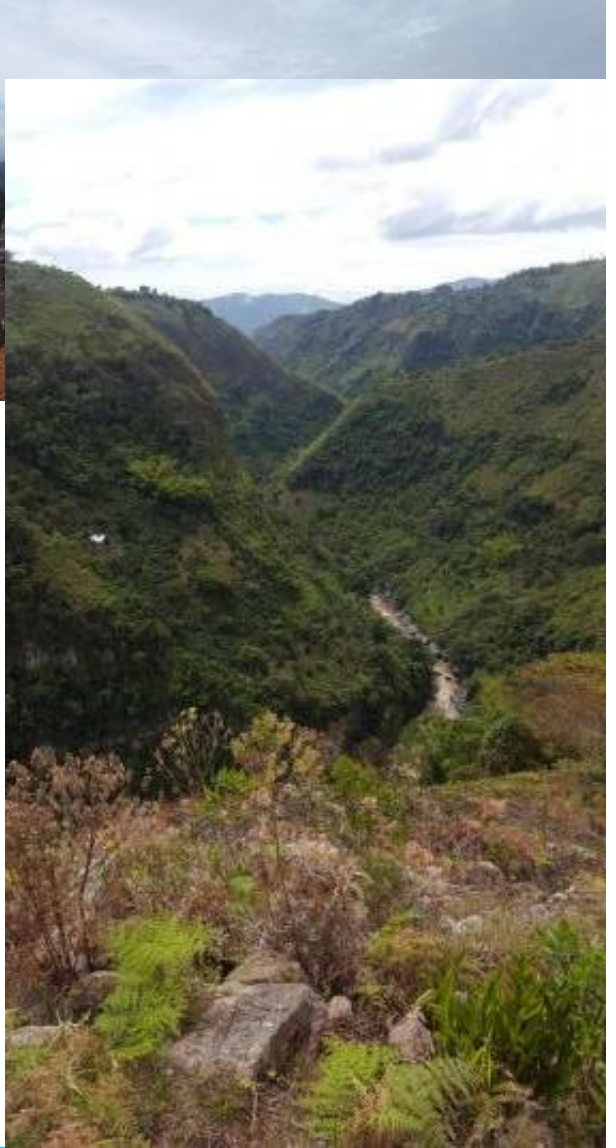














3 jours au vert dans la Zona Cafetera Colombiana

3 jours au vert dans la Zona Cafetera Colombiana

Niché au cœur de la zone café, Salento est un gros village tranquille. De belles maisons colorées. Des femmes qui regardent les passants par la fenêtre. Des hommes coiffés de chapeaux qui flânent dans les rues. Des vieux assis sur un banc. Une jolie place et son église. Une seule petite rue piétonne aux multiples boutiques de souvenirs, d'artisanat, restaurants et cafés animée des allers et venues des badauds (j'entends par là les touristes) qui viennent en nombre. Pour autant, un lieu qui a su garder une part de charme et son aspect

traditionnel et où il fait bon prendre le temps et s'accorder une pause dans le rythme soutenu de mon voyage.

Salento est un bon point de départ pour visiter une Hacienda de Café. Une heure de marche suffit à se retrouver dans véritable havre de paix, dans le jardin de la Finca de café Ocaso: vue sur les collines, odeur de café frais, goût de cookie sorti du four, oiseaux colorés qui gazouillent et grondement de la rivière... Le cadre idéal pour une pause gourmande sous le soleil avec un bon livre. ♥

C'est aussi l'occasion d'effectuer une visite guidée explicative du mode de culture et préparation du café. Nombreuses sont les petites exploitations qui continuent à exploiter de façon traditionnelle la fertilité des sols et le climat idéal de cette région pour le café. Certaines comme Azercia produisent pour la consommation locale un café bio, cueilli, pelé, séché, torréfié et moulu à la main directement dans la maison du propriétaire. On est loin des gros fabricants qui envahissent les étagères de nos supermarchés...

À quelques kilomètres de Salento, s'étend également la vallée de Cocora, réputée pour ses palmiers et le folklore des jeep Willis, utilisées pour amener les randonneurs jusqu'à l'entrée du parc.

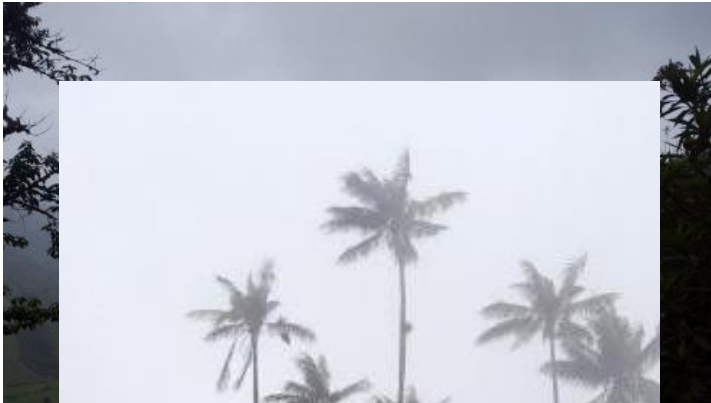
Des collines verdoyantes, un air frais et pur, une végétation luxuriante puis une plaine parée d'immenses palmiers, quelques chevaux qui savourent l'herbe grasse, le pépiement des oiseaux dans les arbres, le bruissement des ailes de colibris gourmands venus boire l'eau sucrée de leur mangeoire, la rivière qui dévale la pente dans son lit en multiples cascades et une brume mystique qui ajoute une touche de mystère à ce lieu... Bienvenue dans la vallée!

Une bouffée d'air dans ce voyage après la vie trépidante de Medellín.



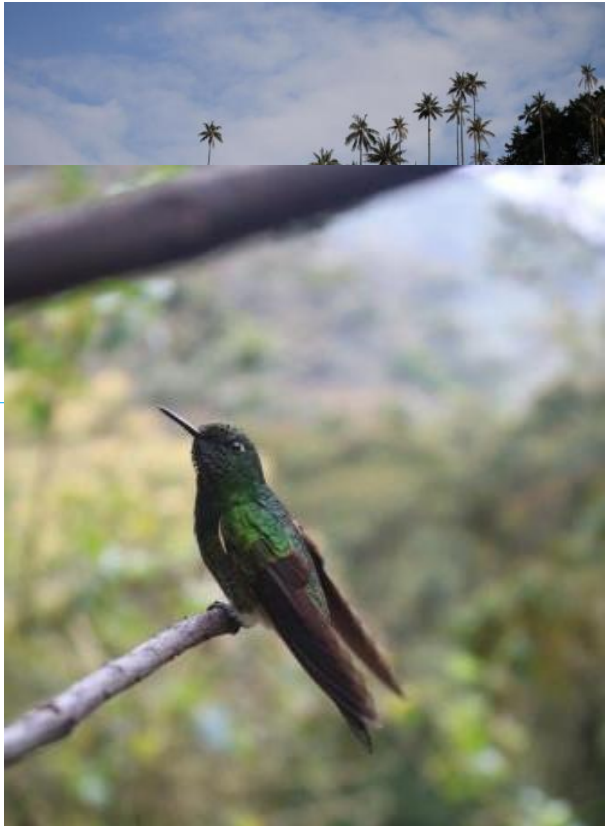
















Cartagena de Indias: le In et le Off

Cartagena de Indias: le In et le Off

Le In

Déambuler dans les rues parfaites de Cartagena de Indias, classée au patrimoine mondial de l'Unesco est presque un choc en venant du désert de la Guajira... mais il faut admettre que le centre historique de la ville, protégé par ses remparts, brille de ses maisons colorées, ses balcons fleuris, ses portes impressionnantes, ses majestueuses églises, ses danseurs traditionnels aux rythmes endiablés, ses stands de chapeaux, bijoux et mochilas... Une très belle ville, très agréable, mais aussi très touristique... qui manque un peu d'authenticité peut-être?

Le Off

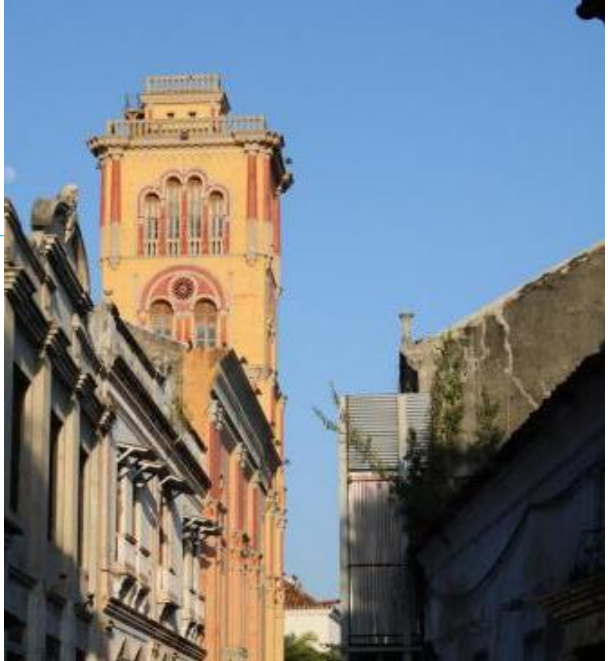
Déambuler cette fois, dans les rues plus paisibles, plus résidentielles et moins touristiques du quartier de Getsemani, non loin du centre ville historique de Cartagena et en apprécier les peintures murales colorées ou scènes de vie quotidienne: un vieillard faisant la sieste sous une chaleur écrasante, des dames discutant sur le pas de porte, des enfants qui jouent dans la rue...

Sortir un peu plus des sentiers battus en allant faire un tour en barque à La Boquilla, petit village de pêcheurs situé à quelques kilomètres de Cartagena et accessible en bus local. Loin de la carte postale parfaite qu'offre la ville, la Boquilla réserve un moment de quiétude au cœur de la mangrove où peu de touristes vont (à vrai dire, je n'en ai vu aucun!). Pour toute compagnie, Luis mon « capitaine », quelques locaux qui pêchent au filet dans la lagune, de

beaux oiseaux (martin-pêcheurs, sandres blanches ou grises...) et parfois le visage d'un enfant

Bref,
sa ho

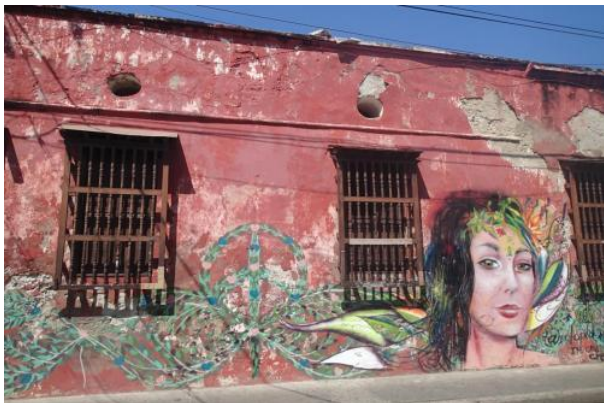






















Émotions fortes!

C'est avec un peu d'appréhension que je commence à courir sur la piste verdoyante...

Mais en quelques secondes me voilà déjà confortablement assise, les pieds dans le vide, l'air frais dans le cou, les paroles rassurantes de Fabio à l'oreille, les yeux tournés vers la vallée qui s'étend sous nos pieds environ 2000m plus bas... Au-dessus, la belle voile de notre parapente et les nuages si près de nous.

Un superbe paysage et de bonnes sensations pour ce baptême de parapente réalisé à seulement une heure de Medellín, à San Felix. ♥





Coup de ♥ pour la Alta Guajira

La Alta Guajira

Enorme coup de cœur pour cette région à l'extrême nord de la Colombie, dont la pointe, Punta Gallinas, constitue le point le plus au nord de l'Amérique du Sud.

Récit de cette belle aventure...

(Excusez-moi par avance pour ce verbiage, c'est l'enthousiasme qui parle. Pour les moins courageux, les photos parleront d'elles-mêmes !)

Départ à la fraîche à 4h du matin pour commencer ce périple de 3 jours en 4x4, route oblige... et elle est longue, la route qui va nous mener jusqu'à ce qui semble être le bout du monde: Punta Gallinas.

L'escale dans la petite ville animée d'Uribia, peu touristique et plutôt connue pour son trafic d'essence, notamment avec le Venezuela sera de courte durée, le temps de nous ravitailler. On y voit partout des bidons ou bouteilles d'eau remplies d'essence pour des prix dérisoires : 10 000pesos (soit 2.90euros) les 20 litres !!

Uribia est surtout le point de passage obligé avant l'entrée dans le désert de la Guajira. On s'y arrête donc pour acheter de l'eau et des gâteaux qui nous seront bien utiles (je vous invite à lire la suite pour découvrir pourquoi!).

Au delà d'Uribia, il y a très peu de trafic, on entre dans une zone désertique peu fréquentée et assez difficile d'accès : le 4x4 commence à être utile pour conduire sur les pistes de sable et de terre rouge.

Une voie ferrée croise notre route et nous avons la chance d'admirer le passage d'un train de fret de 5km de long qui transporte du charbon: incroyable.

Première visite à Maraure connue pour son salin. Des étendues et des pyramides de sel brillant d'une blancheur éclatante, qui contrastent avec la terre nous attendent, ainsi que quelques enfants attirés par la curiosité de l'autre et par l'espoir de recevoir un gâteau de la part des quelques étrangers qui s'arrêtent là.

Cabo de La Vela, petit village de pêcheur Wayuu (communauté traditionnelle vivant à la

frontière entre la Colombie et le Venezuela), comptant environ 1500 habitants, et niché au milieu de nulle part sur la côte est la prochaine étape de notre périple.

Quelques auberges, des cabanes de pêcheurs, des femmes ou enfants Wayuu qui vendent bracelets en coton ou magnifiques mochilas (sacs à bandoulière en coton et aux motifs colorés, tricotés à la main pendant des jours entiers). Difficile de résister et de ne pas en ramener un... Le plus difficile étant Bien de choisir lequel!

Près de là, la colline du Pilon de Azúcar offre une superbe vue sur la mer et la plage de sable orange Playa del Pilon nous attend pour nous dégourdir les jambes après ce long trajet en bus. L'eau est un peu fraîche mais offre un moment agréablement rafraîchissant au vu de l'air ambiant sec et très chaud. Le coucher du soleil au Faro (le phare) est très beau et complète parfaitement cette première journée qui nous en a déjà mis plein la vue.

La nuit venue, on déguste un repas traditionnel généralement à base d'Arepa (galette de maïs), poulet, chèvre ou poisson frais mariné grillé, riz et bananes plantain. Délicieux bien que pas très varié.

L'estomac bien plein, des paysages plein les yeux et fatigué du voyage, on laisse le sommeil nous gagner, allongé dans un Chinchorro, superbe hamak traditionnel, tissé main par les Wayuu, dans lequel on se blottit pour la nuit après avoir admiré le superbe ciel étoilé.

□□□

Le lendemain, c'est la traversée du désert en direction de Punta Gallinas qui nous attend: une piste cahotante que l'on discerne à peine pour toute route, et sur laquelle le 4x4 nous trimbale. Des cactus, le désert à perte de vue, et parfois une ou deux cabanes de villageois qui rompent avec la monotonie de ce paysage aride et austère mais splendide. Quelques chèvres gardées par un berger qui cherchent les fourrages...

On se demande de quoi vivent les Wayuu, dans cet endroit inhospitalier, et il est vrai que la région est très pauvre et que les habitants vivent avec peu de choses: la pêche, l'élevage, le tissage et de plus en plus le tourisme. Les enfants et mêmes quelques adultes ont pris pour habitude de faire barrage avec une corde sur la piste. Le droit de passage est de quelques gateaux, cadeaux, ou même de l'eau. Le guide jette quelques friandises par la fenêtre moyennant quoi la corde s'abaisse pour nous laisser passer.

Un manège bien rodé, qui prête parfois à sourire quand on voit le bonheur des enfants qui ont attrapé à la volée un gâteau, mais qui nous laisse aussi un sentiment mitigé de tristesse et désolation face à tout ça. Difficile de juger ce qui part d'un bon sentiment, mais ne semble pas être la meilleure chose à faire et en même temps semble être un petit plus et égayer un peu le quotidien de ces habitants...

La route nous mène jusqu'à la plage de Taroa entourée par ses dunes de 60m de haut de

sable orangé. De grosses vagues s'échouent dans le sable et la rencontre du désert et de la mer est magnifique à voir. Plus loin, la côte rocheuse du phare de Punta Gallinas, avec ses petits amoncellements de pierres réalisés en guise de porte bonheur offre un beau paysage également. Je ne manque pas de faire un ou deux vœux au passage...

L'apogée de ce voyage est notre arrivée à Bahia Hondita, à Punta Gallinas. Un lieu simplement magique où la lagune turquoise entourée de mangrove et les falaises rouges contrastent entre elles pour offrir un paysage à couper le souffle de par sa simplicité, son authenticité et sa quiétude.

Une balade en barque pour atteindre une plage retirée où l'on admire le coucher de soleil en buvant une bière bien fraîche complète cette journée riche en découvertes.

Notre auberge nichée sur le promontoire est le refuge idéal pour profiter de ce spectacle, du ciel étoilé et de ses étoiles filantes depuis son hamak. Magique.

À l'aube, c'est Coco, tel que je l'ai baptisé, le perroquet apprivoisé de l'auberge, qui nous réveillera de ses bavardages en espagnol à peine compréhensibles. Même mal réveillés, difficile de rester de marbre et de ne pas commencer la journée par un fou rire. Il est déjà temps de quitter ce lieu hors du commun où il fait bon se déconnecter : ni wifi, ni réception sur mon téléphone.

Pour conclure : une parenthèse dorée lors de ce voyage au tour du monde.





